

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198\\_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1846 : 8 janvier - 1er juin](#) [Item](#)[Rome, le 13 janvier 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

## Rome, le 13 janvier 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot

**Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1846-01-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote62, 62 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 13 janvier 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1846-01-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9323>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

---

62  
Partisanship.

Receved 13 Janvier 1848

Cher ami, en vous lisant dans  
ma dernière lettre que votre situation  
ici était si nouvelle pour vous, je vous  
disais mieux que la vôtre. Votre situation  
est excellente. Vous allez en juger par  
les faits.

Avant hier un cardinal, le cardinal  
qui me fait l'intimité du pape, me  
félicitait sur l'affaire des cardinaux,  
me dit que le P. Pie était excellent  
de la lettre au Pape, qu'il le lui avait  
communiqué sur le seuil de sa porte, qu'  
elle était si bien pointée, qu'il  
était sûr de voir ainsi le Pape  
et le Pape s'expliquer avec une com-  
pétence parfaite et se comprendre si bien  
l'un l'autre. Il me faisait connaître  
en même temps les expressions, les intentions,  
les <sup>intentions</sup> <sup>du Pape</sup> <sup>et du Pape</sup> <sup>et du Pape</sup> <sup>et du Pape</sup>  
affectionnés, avait bien voulu se tenir à  
mon égard.

Et cette lettre avec un homme qui,  
je le sais bien, me rendrait exactement

ce que le Sage lui avait dit, me fit  
nettement comprendre l'une chose; l'  
autre que je me suis tenu pour rompu en  
me demandant pour pourrir les petites  
affaires de l'âme au sujet de ma  
audience; l'autre, <sup>le Sage</sup> que si ayant pas  
reçu copie figurée de la lettre autographe  
il n'en avait pas bien saisi l'esprit  
à la première et rapide lecture - qu'  
il voulait en faire en ma présence.  
Le français me lui est parvenu familière;  
il a besoin de le lire à son aise; et  
je n'avais pas osé, pour cette lettre,  
lui proposer de la lui lire en italien,  
ainsi que je me suis permis de le  
faire. L'autre fois pour d'autres copies.

Le même jour me trouvant le  
soir je trouvai une lettre du baron.  
L'acte qui me faisait connaître que  
le Sage s'était vu. J'y ai été  
hier. Je ne puis vous dire l'accueil,  
l'air si cordial que j'en ai  
reçu. Il me dit avec l'attention de  
quel homme contentement qu'il n'avait

pas vu  
de la g  
graphie  
et me  
pour  
il, le  
le fait  
cordiale  
suis lui  
Ami,  
Ami. -  
dire un  
mi adress  
je lui d  
le pour  
qu'un me  
les seuls  
qui dir  
entre le  
dust pour  
Il me d  
entre us  
d. une p  
le ou a

est, son fils  
à l'honneur; l'  
honneur en  
les gentils  
et de nous  
aucune fois  
lettre autographe  
sur l'esprit  
d'autre - qui  
gratitudes.  
à sa famille;  
en air; et  
cette lettre,  
en italien,  
qu'en de la  
j'aurais gagné.  
entraîne le  
du l'écriture  
écrite par  
l'organe de l'écriture,  
et j'en ai  
l'écriture de  
qui il n'avait

3  
pas voulu attendre la conviction  
de la part de répondre à la lettre auto-  
graphe de lui, qui il voulait attendre  
et me remettre à moi-même la lettre.  
Nous nous sommes expliqués, un instant -  
il, le lui a écrit, comme cela devait  
le faire entre nous, franchement,  
cordialement. Plus de rancune. J'en  
suis sûr, car vous savez, d'après.  
Moi, comme je suis attaché au  
lui. Je n'ai pas besoin de vous  
dire mes réponses. - Et comme il  
m'a adressé selon les groupes les plus nombreux,  
je lui dis que j'irai joindre et faire  
de pouvoir contribuer, un peu - à vous  
qu'en une part minime, à entretenir  
les excellentes relations qui existent et  
qui doivent naturellement exister  
entre le V. P. et le lui, entre les  
deux gouvernements et les deux pays.  
Il m'a dit alors que il avait des idées  
sur ces circonstances de nouvelles questions  
et une grande honte de l'absence de l'effort  
le ou même il alla j'espère à une dire



et proposy par luy: moi si vous  
amici, lig. commendatorem.

A la fin de l'audience il appela  
Jasmines, lui fit escheler en notes  
griseuse la lettre au Roi et lui  
en la remit. Vous la trouverez  
ci-jointe.

Il me raporta ensuite de  
St. Evreux d'Alger. C'est une affaire  
qui lui tient fort à coeur. Il m'a  
a nommé d'entendre avec eux  
en un mandant de les faire  
payer avec les secours de St. Evreux.  
Son intention est que ces secours  
soient payés par celui qui en donnera l'avis  
d'autre part ne soit pas nommé  
à St. Evreux lui-même, mais à  
ses créanciers. Il a fait écrire à  
la Compagnie de la fin à l'égard  
de il espère que les choses iront bien  
saines. Il écrit à mes bourgeois

62  
Parti entier.

Cher

mes amis  
ici tout le  
saisir sur  
est excellent  
les parts.

Ad

qui sont  
filiat avec  
un dit que  
de la loi  
communiqué  
elle sont  
il s'est  
et le Roi  
entière un  
d'un d'un  
on même  
affectionné  
un igar  
et  
g'en sera

2.

62 suite

5

Mr. Blier pour le gouvernement  
 les deux mille écus annuels. Mais  
 à qui faut-il les remettre ? le  
 Sage ou le commissaire qui bien que  
 officier pourrait que le gouvernement  
 de l'Algérie pourrait lui rendre  
 le service. Mais le Maréchal  
 veut les Armes et il a autre  
 chose à faire. Il faut, Monsieur,  
 que vous négociez avec Mr. le  
 Ministre de la guerre soit Mr.  
 le fondeur des Ventes à faire  
 en sorte que le Maréchal, ou  
 un Lieutenant ou le Directeur  
 ses affaires soient gracieux en  
 service cette somme, recevoir le  
 argent et le distribuer aux  
 créanciers de l'Algérie. C'est  
 un service au quel le Sage sera  
 très sensible et qui il est de votre  
 intérêt de leur rendre. Si vous

vous m'en parlez en votre lre.  
Je vous prie de vouloir faire dire à  
M. Gabriel Olier à quel il doit  
vous adresser les deux mille écus  
de la Sage qui il tiendra à votre  
disposition. Cela fait, je vous  
dis mille salut. - Je  
vous envoie une lettre que  
le Sage adresse à l'Evêque  
d'Alger. Veuillez la lui faire  
parvenir. Le Sage tient bon  
pour vous d'ici. Je l'Evêque  
doit même la diriger.  
Je vous recommande cette  
affaire et j'attends une réponse.

Le Sage m'a aussi recom-  
mandé l'affaire du rachat  
de l'Orléans et je lui en prie  
de vous en écrire. Voici de quoi  
il s'agit. On se dit ici qu'il y a

l'Evêque  
m'écrit  
Affid  
de l'Orléans  
ayant  
M. l'Evêque  
jeune  
On dit  
longue  
pour  
Je vous  
le l'Orléans  
le Sage  
avec  
me  
qui me  
traverse  
par le  
jeune  
un l'Orléans





